



*La Maison
des Grands-Parents*
DE TROIS-RIVIÈRES

PART'ÂGE TA PLUME

JOURNAL INTERGÉNÉRATIONNEL



LES MOTS DE LA NATURE | GESTE CONTRE LA POLLUTION
LES VOLCANS | LES TREMBLEMENTS DE TERRE
LA NATURE | PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS

VOL. 2 | N° 4 | AUTOMNE 2022 | LA NATURE

SOMMAIRE



8 SORTIE INTERGÉNÉRATIONNELLE

- 3 LES MOTS DE LA NATURE
- 4 GESTE CONTRE LA POLLUTION
- 5 LA NATURE, C'EST EN CAMPING QUE ÇA SE VIT !
- 6-7 LES VOLCANS
- 8 SORTIE INTERGÉNÉRATIONNELLE
- 9 LA NATURE
- 10 LES TREMBLEMENTS DE TERRE
- 11 LE DODO
- 12-13 LE GÉOCACHING
- 14 PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS
- 15 MOT DE L'ÉDITRICE

L'ÉQUIPE

**CHARGÉE DE PROJETS
INTERGÉNÉRATIONNELS**
CLAUDIA PÉRUSSE

RÉDACTION ET RÉVISION
CLAUDIA PÉRUSSE,
CHANTAL BEAUDRY, RITA MORIN
ET JULIENNE CHIMBWENE

COLLABORATEURS
CHANTAL BEAUDRY, RITA MORIN,
MICHELLE MARCHAND, MARYSE PAQUET,
JOHANNE LAVERGNE, THOMAS COLLIN,
HÉLÈNE BOURASSA, ANNE-MARIE THIBODEAU,
MARC CHÉNEVERT, MARIE-CHRISTINE PERRAS,
CAMILLE BROUILLARD, LILI-ROSE RICHER,
MIA RICHER, MAÉLY TURCOTTE,
MAEVA POULIN, NELLY GODIN,
OLIVIER RIVARD, SAMIRA FARDOUS

PHOTOGRAPHIES
CLAUDIA PÉRUSSE, THOMAS COLLIN

ÉDITION AUTOMNE 2022
LE JOURNAL EST PUBLIÉ
QUATRE FOIS L'AN PAR

**LA MAISON
DES GRANDS-PARENTS
DE TROIS-RIVIÈRES**

755, RUE CARRIER, BUREAU 105
TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G9A 5W6
399 A, BOULEVARD SAINTE-MADELEINE, LOCAL 102
TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G8T 3M7

GRAPHISME ET IMPRESSION
DUO ÉNERGIE GRAPHIQUE

**INFORMATIONS, SUGGESTIONS
ET COMMENTAIRES**
819 693-6677
INFO@MGPTR.COM

CE PROJET EST FINANCÉ EN PARTIE PAR
LE GOUVERNEMENT DU CANADA DANS
LE CADRE DU PROGRAMME NOUVEAUX
HORIZONS POUR LES AÎNÉS.

Canada

LES MOTS DE LA NATURE



ÉCRIT PAR

MARYSE PAQUET
64 ANS

Le serpent change de peau, non de nature.

Avoir une faim de loup.

Manger les pissenlits par la racine.

Avoir un cœur d'artichaut.

Il y a anguille sous roche.

Se reposer sur ses lauriers.

Orage annoncé, coup de foudre possible.

Ne plus avoir un radis ou une oseille.

Découvrir le pot aux roses.

En avoir gros sur la patate.

Soleil, lorsque tu te couches,
tu es un artiste de génie.

Goutte à goutte, l'eau creuse le roc.

Ramener sa fraise.

Avoir un petit pois à la place du cerveau.

Noyer le poisson.

Donner sa langue au chat.

Serrés comme des sardines (en boîte).

Prendre le taureau par les cornes.

Appuyer sur le champignon.

Rouge comme une tomate.

Être une fine mouche.

Nuage est signe de pluie.

Tomber dans les pommes.

Saison des pluies, saison des soucis
pour les sans-abris.



GESTE CONTRE LA POLLUTION

ÉCRIT PAR



CAMILLE BROUILLARD
13 ANS



MIA RICHER
12 ANS

La pollution se trouve partout sur la planète Terre. On peut la retrouver dans l'air, dans l'eau et sur le sol. La majorité de la pollution est causée par des activités humaines, par exemple: les autos, les usines, l'agriculture, etc. Cela entraîne des réchauffements climatiques ainsi que, peut-être plus tard, la destruction de la Terre.

Cependant, pour éviter cette catastrophe, on pourrait y imposer un geste pour aider la planète. Nous avons l'exemple d'un homme nommé Younes. Il s'est donné comme défi de ramasser beaucoup de déchets. En tout, il aurait amassé plus de 22 gros sacs de poubelle remplis de déchets. On appelle ce défi le «TrashTag Challenge» qui est viral sur les réseaux sociaux. Le but de ce défi est de montrer une photo avant et après.



Qui plus est, nous avons essayé de relever le défi. Nous avons passé seulement 40 minutes dans la cour ainsi que dans l'entourage de notre école et nous avons pu ramasser trois gros sacs de poubelle.

LA NATURE, C'EST EN CAMPING QUE ÇA SE VIT !



ÉCRIT PAR

JOHANNE LAVERGNE
65 ANS

Quarante belles années de camping. C'est le nombre auquel je suis arrivée lorsque j'ai cessé d'en faire à regret parce que mon âge requiert maintenant plus de confort.

Mon initiation a commencé très jeune alors que mes parents louaient un site saisonnier dans un petit camping familial de Pointe-du-Lac. Nous y passions nos étés à jouer à l'extérieur, beau temps, mauvais temps, avec nos cousins et cousines et nous y chantions «Ani couni chaouani...»

Puis en 1970, le gouvernement créait le Parc national de la Mauricie et l'expression «activités de plein air» prenait alors tout son sens. Chaque campeur bénéficiait désormais d'un peu d'intimité grâce à un beau site boisé, une table et un endroit sécuritaire pour faire un feu de camp.

L'exploitation forestière ayant cessé, le public pouvait dès lors apprécier la chaîne de montagnes des Laurentides, profiter de la forêt et de ses nombreux lacs. C'est le coup de foudre! J'irai plusieurs fois par année faire le sentier des falaises afin de me ressourcer loin de la vie trépidante du quotidien.

Au fil des ans, je découvrirai plusieurs autres parcs nationaux du Québec, des Maritimes, de l'Ontario et des États-Unis. Je marcherai des centaines de kilomètres de sentiers, j'escaladerai plusieurs montagnes et j'arpenterai plusieurs lacs sans jamais me lasser.

Le camping permet de vivre directement au cœur de la nature et on y trouve un sentiment de plénitude comme nulle part ailleurs. J'ai souvent pensé en contemplant un paysage qu'aucune construction humaine ne pourra rivaliser de beauté avec la nature.

Aujourd'hui, même si j'ai besoin d'un peu plus de confort, rien ne m'empêche d'aller passer une journée dans l'un de ces beaux sites naturels. Je vous souhaite également de pouvoir en profiter à plein.



LES VOLCANS - PHÉNOMÈNE NATUREL

ÉCRIT PAR



MAÉLY TURCOTTE
12 ANS



NELLY GODIN
13 ANS



MAEVA POULIN
13 ANS



THOMAS COLLIN
70 ANS

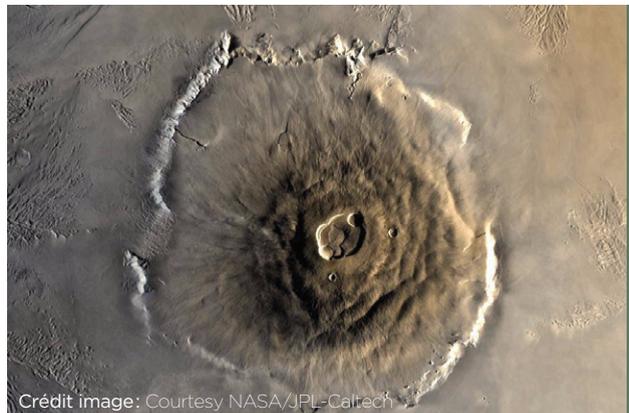
Information sur les volcans:

Chaque année, il y a au moins une soixantaine de volcans qui créent une éruption volcanique. Entre 500 et 600 millions de personnes vivent des risques à cause des volcans et de leurs éruptions. Il existe au moins 1 500 volcans actifs à la surface de la Terre. Le pays qui compte le plus de volcans actifs est l'Indonésie.

Les volcans sont des ouvertures dans la croûte terrestre dont la lave, des gaz et des cendres volcaniques en sortent. La plupart d'entre eux se retrouvent autour de l'océan Pacifique. Les volcans sont souvent créés par une succession d'éruptions qui a été en partie provoquée par des phénomènes d'explosion ou d'effondrement. Ils entraînent souvent des déplacements de population et des pénuries de nourriture.

Il n'y a pas que sur la planète Terre qu'on trouve des volcans. Voici quelques exemples de notre système solaire: il y a plusieurs volcans sur Mars,

dont *Olympus Mons* qui est le plus gros mont de tout notre système solaire. Ce volcan est 2 fois et demie plus haut que le mont Everest. Ces volcans ne sont plus actifs aujourd'hui. Sur la planète Vénus, il y aurait plus de 1 600 volcans non actifs. La lave de ces volcans couvrirait environ 80% de la planète. Une des lunes de Jupiter, Io, aurait environ 400 volcans actifs. L'énergie pour ces volcans vient d'un effet de marée causé par son orbite elliptique autour de Jupiter.



Crédit image: Courtesy NASA/JPL-Caltech



Crédit image: Thomas Collin

Les Éruptions:

Une éruption volcanique est un phénomène géologique qui survient lorsque la lave et les gaz sont libérés par un volcan, parfois de manière explosive. Lorsqu'une éruption volcanique provoque des dégâts matériels, elle fait des morts humaines, mais aussi des morts végétales et animales, ce qui est majoritairement le cas des volcans terrestres. Il existe aussi des éruptions volcaniques sous-marines. Ce type d'éruption est formé par l'émission de lave sous une masse d'eau comme un lac, une mer ou un océan. Les effets sont différents selon la profondeur dans laquelle l'éruption a lieu.

Le type d'éruption le plus dangereux est nommé «avalanche incandescente», c'est quand du magma fraîchement érupté coule le long des pentes d'un volcan. Le magma peut descendre rapidement et atteindre des températures allant jusqu'à 1 200°F. Parmi d'autres risques, il y a aussi les chutes de cendres et les lahars (coulées de boue ou de débris). Au cours de la vie d'un volcan, les types d'éruption peuvent varier, soit les éruptions effusives, avec des coulées de lave fluides, ou les éruptions explosives qui sont dues à une forte pression dans la chambre magmatique.

Il existe quatre types de volcans:

- Les stromboliens
- Les vulcaniens
- Les hawaïens
- Les péléens

Les stromboliens

C'est une éruption de type mixte avec projections et coulées constituant des édifices volcaniques au bord du mont de scories et de laves.

Les hawaïens

C'est un type d'éruption volcanique effusive qui se produit sur des volcans rouges et caractérisés par l'émission de lave très fluide formant facilement des coulées de lave qui peuvent aller jusqu'à des dizaines de kilomètres de longueur.

Les péléens

Sa lave est pâteuse, car elle est riche en silice. Elle ne peut s'écouler en sortant du cratère.

Les vulcaniens

Ils sont caractérisés par un dynamisme explosif, c'est-à-dire que les coulées de lave sont rares.



Crédit image: Thomas Collin

SORTIE INTERGÉNÉRATIONNELLE



ÉCRIT PAR

CLAUDIA PÉRUSSE
30 ANS

Dans le cadre du projet de journal *Part'âge ta plume*, une sortie intergénérationnelle a été organisée. Durant la journée, les bénévoles et les adolescents ont participé à une activité au Parc de la rivière Batiscan qui consistait à parcourir la nature en GPS. Encadrés par un guide naturaliste, ils se sont orientés en forêt à l'aide d'un GPS.

Pendant le circuit, ils devaient chercher des caches où se trouvaient différentes questions sur la faune et la flore du Parc. Ensuite, le guide naturaliste, Gabriel, a montré aux participants



comment allumer un feu. Il y a même une équipe qui a réussi à allumer leur feu sans l'aide d'allumettes!

Puis, avant le retour à Trois-Rivières, les bénévoles et les jeunes ont fait une visite libre au Vieux presbytère de Batiscan. Celui-ci a été construit en 1816.

La journée a permis aux jeunes et aux bénévoles de partager et d'échanger leurs expériences tout en visitant les lieux. De plus, cette rencontre avait pour but de stimuler la créativité et de créer du contenu photographique pour le journal *Part'âge ta plume*.



LA NATURE



ÉCRIT PAR

MICHELLE MARCHAND

71 ANS

La nature nous appelle!

Elle souhaite nous rappeler l'importance de se reconnecter à notre nature. L'humain a besoin de notre mère la Terre pour se recentrer et se ressourcer. La nature est vivante. Un lien nous relie au monde végétal, animal et minéral. Notre corps est formé de tous ces éléments qui le composent. Nous sommes interconnectés.

Faire un jardin et travailler la terre est une thérapie qui nous permet de vivre le moment présent, sans stress. La Terre est généreuse et nous livre toutes ses richesses en abondance. Soyons reconnaissants et remercions dame nature qui, comme une mère, nous nourrit, nous soigne et nous souhaite le bonheur. Les autochtones depuis des siècles se sont adaptés et se sont laissés guider par la nature. La nature nous invite au fil des saisons à venir la découvrir.

Le printemps, la nature se renouvelle. Et nous laissons éclore notre créativité.

L'été, dame nature est généreuse et nous offre ses fruits et ses légumes que nous apprécions tous. Comme elle, continuons de partager notre savoir.

L'automne, la nature se pare de ses plus belles couleurs qui nous émerveillent. Pourquoi ne pas en profiter pour embellir notre environnement?



L'hiver, la nature se repose et nous incite à prendre un temps de répit pour se rafraîchir les idées.

Que pensons-nous de la nature humaine?

La pandémie a permis aux humains de s'isoler pour découvrir leurs valeurs.

Le contact humain et le social brisent la solitude. Comme les arbres communiquent entre eux et établissent un réseau d'entraide, continuons de communiquer et de nous entraider.

Les changements apportent une transformation et une évolution. Comme la nature, transformons nos pensées et ouvrons notre cœur en respectant notre nature humaine.

Comme la nature, La Maison des Grands-Parents continue de nous transmettre les valeurs sociales et d'entraide que nos bénévoles nous procurent de génération en génération.

Comme un calumet, *Part'âge ta plume* laisse circuler le message de prendre soin de notre nature et de la nature.

LES TREMBLEMENTS DE TERRE

ÉCRIT PAR



SAMIRAS FARDOUS
12 ANS



LILI-ROSE RICHER
12 ANS

Renseignement:

On compte environ 4 000 tremblements de terre mineurs au Canada par année. En fait, plusieurs tremblements de terre arrivent très souvent et cela se produit chaque jour, mais ils sont très mineurs.

Pourquoi ça se produit:

Les tremblements de terre sont causés par une déformation de la partie supérieure cassante des plaques tectoniques, en raison du réchauffement et du refroidissement de la roche sous les plaques tectoniques.

Nouveau tremblement de terre:

Récemment, il y a eu un tremblement de terre à Montréal, mais la région la plus active était à Charlevoix. Il a été ressenti jusqu'au Mont-Tremblant. Cela s'est passé le 14 novembre 2022. Il était profond de 10 km.

Voici les conséquences qu'un tremblement de terre peut produire :



La photo a été prise à L'Aquila, en Italie, lors d'un tremblement de terre.

LE DODO



ÉCRIT PAR

OLIVIER RIVARD
12 ANS

Le dodo est un oiseau originaire de l'île Maurice. Il se fait appeler « dronte de Maurice ». Cet animal s'apparente à un dindon.

Son habitat :

Le dodo vivait sur une île inhabitée du nom d'île Maurice qui se trouve proche de Madagascar. Cette île abrite une végétation luxuriante et à couper le souffle dont deux lieux sont inscrits au patrimoine de l'UNESCO.

Sa nourriture :

Il se nourrissait de baies, de fruits, de mollusques ou même d'œufs de tortue. Mais certains scientifiques ne s'entendent pas encore.

Son comportement :

Le dodo est très ancré dans la culture populaire et est connu comme un animal stupide et maladroit.

Malheureusement, le dodo n'existe plus. Sa chair était comestible, il a été surchassé et s'est éteint.



LE *GÉOCACHING* : UNE SUPER ACTIVITÉ INTERGÉNÉRATIONNELLE



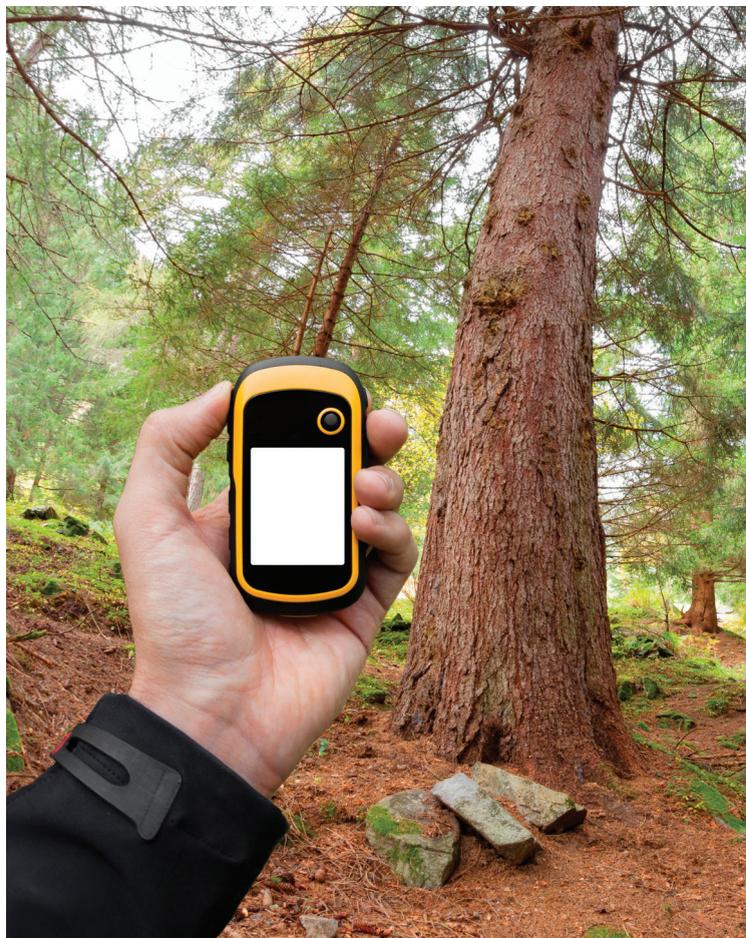
ÉCRIT PAR

HÉLÈNE BOURASSA
69 ANS

En fait, le *géocaching* est un grand jeu mondial de recherche de caches (ou géocaches). Il consiste à utiliser la géolocalisation par satellite pour trouver des petits objets cachés un peu partout dans le monde.

Une géocache typique est constituée d'un petit contenant étanche et résistant comprenant un registre des visites et parfois un ou plusieurs «trésors», généralement des «bébelles» sans valeur. Quand on trouve une cache, on doit écrire notre nom de géocacheur sur le papier qui se trouve dans la cache et ensuite aller sur le site [geocaching.com](https://www.geocaching.com) (ou sur l'application) pour y inscrire notre trouvaille. Pour y jouer, il suffit d'avoir un téléphone intelligent ou un GPS de randonnée.

Le *géocaching* existe depuis les années 2000 quand l'accès aux satellites de télécommunication est devenu libre. Aujourd'hui, il y a plus de 3 millions de géocaches réparties dans plus de 180 pays, dont une sur la station spatiale internationale!



On peut trouver des caches partout, autant en ville qu'en pleine nature, mais il faut être observateur pour les trouver. Par exemple, il y en a dans presque tous les sentiers de randonnée du Québec.



Il existe différents types de contenants pour les caches, que ce soit des petits contenants comme des pots à pilules camouflés ou de faux objets comme de fausses prises électriques. Leur taille est indiquée dans la description.

Il y a aussi des caches «à relais», «mystères», ou encore des caches dites «de la terre» qui nous amènent à un point intéressant géographiquement.

Les caches sont réparties en cinq niveaux de difficulté de recherche et cinq niveaux de difficulté de terrain (1 = facile, 5 = très difficile). Le *géocaching* est un jeu où il n'y a rien à gagner, sauf la fierté et le plaisir d'avoir trouvé la cache et l'ambition d'en trouver le plus grand nombre possible.

C'est une activité qui s'adresse à tout le monde et qui est très amusante pour agrémenter les balades en famille, car elle donne des buts à nos promenades. Elle nous permet de développer notre sens de l'observation et notre patience, d'acquérir des connaissances générales et, surtout en voyage, de découvrir des coins où nous ne serions peut-être pas allés s'il n'y avait pas eu une cache à trouver.

N'hésitez pas, c'est très amusant!

Bon *géocaching*!

PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS



ÉCRIT PAR

ANNE-MARIE THIBODEAU
26 ANS

Mes pas se font de plus en plus lents, on sent la fatigue me gagner peu à peu. Ça s'entend dans le froissement des feuilles mortes naguère rougeoyantes, orangées ou jaunâtres qui jonchent le sol et le couvrent d'un tapis brunâtre. Évidemment, c'est normal d'être éreintée, je marche depuis bientôt six heures à travers les nombreux vallons, rochers, clairières et (parfois) marécages de cette immense forêt qui me paraît infinie.



Le jour tire à sa fin et je devrais m'arrêter pour établir mon campement avant qu'il fasse nuit noire, mais j'ai l'intuition qu'il faut que je continue, que je m'enfonce encore plus dans ces bois pour... une raison qui m'est encore inconnue, mais dont je ne peux renier la certitude qui hurle en moi et m'intime de poursuivre.

Autour de moi, les arbres se sont rapprochés, comme si la forêt voulait m'engloutir pour que jamais je n'en sorte ou pour que nous ne fassions qu'un. Levant les yeux au ciel, j'éprouve un sentiment de petitesse face à cette imposante nature.

Je remarque aussi que le soleil n'en a plus que pour quelques instants avant de disparaître complètement et au milieu de cet agglomérat de troncs et de branchages vides, les ombres qui s'étendent autour de moi produisent un spectacle presque macabre, inquiétant.

Alors que la lumière cède sa place à l'obscurité, depuis quelques minutes, j'arrive finalement à destination. Je le sais, car cette tension que je sentais en moi vient de se dissiper, laissant aussitôt place à un sentiment sombre et terrifiant. Comme si mon côté humain laissait place à l'animal en moi et que tous mes sens étaient désormais en alerte.

Devant moi, se dresse, sous l'éclairage de ma lampe torche, une ancienne chapelle, dont la nature semble avoir repris ses droits sur la construction humaine.

MOT DE L'ÉDITRICE



ÉCRIT PAR

CLAUDIA PÉRUSSE

CHARGÉE DE PROJETS INTERGÉNÉRATIONNELS
30 ANS

Le journal *Part'âge ta plume* vise à mettre l'accent sur la création de liens intergénérationnels entre des aînés et des adolescents. Il est essentiellement un projet de communication et de partage des connaissances. C'est un dernier de quatre rendez-vous qui, nous le souhaitons, contribuera aussi à transmettre les savoirs et les talents des aînés et des jeunes.

Notre quatrième numéro, qui est le dernier, a pour thème la nature. Celui-ci a permis aux aînés et aux adolescents de tisser des liens durant une sortie intergénérationnelle au Parc de la rivière Batiscan et au Vieux presbytère de Batiscan.

En outre, La Maison des Grands-Parents de Trois-Rivières continuera à se faire connaître auprès de la population trifluvienne à l'aide du journal, car nous allons distribuer des copies dans les résidences pour personnes âgées, les écoles secondaires, les cafés et les bibliothèques. À titre de complément, nous publierons le journal sous forme électronique sur notre site Internet.

Je voudrais remercier tous les auteurs pour leur collaboration et leur excellent article. Je suis reconnaissante envers Chantal Beaudry, Rita Morin et Julienne Chimbwene pour leurs relectures et corrections de ce quatrième numéro. Un grand merci à Marc Chênevert, enseignant en géographie, en histoire et responsable du comité de photographies, et à Marie-Christine Perras, enseignante en français au Collège de L'Horizon, ainsi qu'aux élèves de l'école pour leur participation au projet.

Finalement, merci beaucoup à tous les enseignants, bénévoles et adolescents qui ont participé au projet. Sans eux, le projet n'aurait jamais vu le jour. Ce fut quatre numéros de journal extraordinaires. Nous espérons que ce dernier numéro saura vous plaire.



*La Maison
des Grands-Parents*
DE TROIS-RIVIÈRES

Partager

ENTRE GÉNÉRATIONS

ça donne le meilleur
DE NOUS-MÊMES



Suivez-nous pour connaître toutes nos activités à venir !

819 693-6677 | www.mgptr.com | info@mgptr.com | 